

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 25 (1880)
Heft: (21): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Rubrik: Nouvelles et chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Histoire illustrée du second Empire, par Taxile Delord, membre de l'Assemblée nationale. Tome premier, avec 121 gravures dans le texte. 1 vol. grand in-8° de 620 pages. Paris, Germer Baillière, 1880.

Le premier volume de l'ouvrage de M. Taxile Delord comprend l'histoire du second empire jusqu'au Congrès de Paris, après la guerre de Crimée. Dans son premier chapitre il s'occupe du bonapartisme après la chute de Napoléon I^{er}. La chute de Napoléon III et du régime napoléonien en 1870 ont permis à l'auteur de donner une foule de détails piquants et pleins d'intérêt. L'ouvrage est écrit sans parti pris, avec impartialité, dans un style coulant et concis ; ajoutons que des gravures, en général bien réussies, en rendent la lecture attrayante autant qu'instructive.

NOUVELLES ET CHRONIQUE

VAUD. — Le comité de la Société vaudoise des carabiniers, réuni à Lausanne, la semaine dernière, a approuvé les comptes du tir cantonal qui a eu lieu à Yverdon au mois d'août écoulé. La caisse cantonale de la Société reçoit une part de 8,000 fr. sur le boni réalisé par ce tir.

Les comptes produits ont été approuvés avec tous les remerciements qui étaient bien dus au comité organisateur de cette belle et bonne fête, complètement réussie dans toutes ses parties.

Un don de 600 fr. a été fait au Tir fédéral de Fribourg de 1881 par la Société vaudoise des carabiniers.

ASIE CENTRALE. — A la suite de l'échec subi par les Russes, à la fin de l'année dernière, dans leur campagne contre les Tekkes, les opérations militaires avaient été suspendues dans cette contrée. Mais le projet de campagne n'avait été qu'ajourné, et l'on avait l'intention de le reprendre quand les circonstances seraient plus favorables. On consacra donc les six premiers mois de cette année à organiser sérieusement une nouvelle expédition que l'on confia au général Skobeleff.

Dès le 13 juillet, le général partit de Bami avec une colonne légère de 3 compagnies, 3 escadrons, 4 canons légers, 2 pièces de montagne, 4 mitrailleuses et une batterie de fusées. Il se proposait de reconnaître les fortifications élevées à Geok-Tepe et les forces ennemies rassemblées sur ce point, ainsi que de détruire les approvisionnements et les semailles. L'opération réussit sans coûter de pertes sérieuses, et la colonne rejoignit rapidement son point de départ après avoir atteint son objectif. Mais elle renonça dès lors à toute action offensive et resta sur sa base d'opérations, les moyens de transport faisant absolument défaut pour lancer des détachements au loin. Les différentes expéditions que l'on a faites presque sans interruption depuis une dizaine d'années dans la région transcaspienne ont rendu, en effet, très difficile l'organisation des caravanes dans cette région. Beaucoup de chameaux ont succombé aux fatigues éprouvées dans les marches militaires, et les Turcomans se refusent à louer ceux qui leur restent : ils les chassent dans les parties les plus éloignées des steppes, ou même leur font franchir la frontière persane. D'ailleurs, à cette insuffisance des moyens de transport venait se joindre une autre considération non moins importante : celle de la

faiblesse numérique du corps expéditionnaire qui prescrivait de n'agir qu'avec la plus grande prudence du moment qu'il était démontré que l'ennemi avait à ce point de vue une supériorité considérable. Dans de semblables conditions, il était interdit de songer à toute action décisive. On se préoccupa donc de l'organisation du service des ravitaillements et de l'augmentation de l'effectif du corps placé sous les ordres du général Skobeleff. Celui-ci fut appelé, dans les premiers jours de septembre, à Livadia, où fut tenu, sous la présidence du czar, un conseil de guerre composé du général Miloutine, ministre de la guerre, et du général Loris Melikoff, qui avait commandé longtemps au Caucase. Il serait difficile de dire ce qui fut décidé dans cette réunion, car le secret des délibérations fut scrupuleusement gardé. On prétendit, d'une part, que l'on y avait résolu de combiner une double opération partant de Krasnovodosk et de Samarcande vers Merv. On assura, d'autre part, que ce projet avait été abandonné à la suite de l'évacuation de l'Afghanistan par les Anglais. En tout cas, on prit immédiatement les mesures propres à agir plus énergiquement. On prescrivit en premier lieu de diriger sur Krasnovodosk, port de la côte orientale de la mer Caspienne, tout le matériel nécessaire à la construction d'un chemin de fer de 200 kilomètres de longueur environ. On fit venir une partie de ce matériel du parc formé à Ungheni, sur la frontière septentrionale de la Roumanie, avec le matériel des lignes de campagne construites dans cette principauté pendant la guerre turco-russe. On dirigea sur Krasnovodosk un bataillon des chemins de fer, et l'on donna la direction générale des travaux au lieutenant-général Annenkoff, chef du service des transports militaires sur les voies ferrées. On renforça en même temps le corps expéditionnaire qui comprend actuellement la 21^e division d'infanterie avec ses batteries d'artillerie, deux régiments de la 19^e division, et deux régiments de cavalerie, de manière à mettre en ligne 10,000 fusils et 100 canons pour le coup décisif que l'on veut porter à la résistance des Turkomans Tekkes en s'emparant de Geok-Tepe. Quant aux travaux de construction de la voie ferrée, ils sont poussés avec la plus grande activité, malgré les difficultés résultant des sables mouvants et, aux dernières nouvelles, on annonçait que le chemin de fer fonctionne déjà jusqu'à Molla-Kara, à 112 kilomètres du point de départ, et jusqu'à moitié chemin de Kizil-Arvat. On s'en est déjà servi pour le transport du matériel de l'intendance. De leur côté, les Turkomans Tekkes ne sont pas restés inactifs, et les deux fils du khan de Merv ont réuni deux corps d'armée destinés à attaquer les Russes. D'après un télégramme qui nous est parvenu il y a deux jours, le général Skobeleff vient de prescrire un mouvement général en avant, en sorte que les opérations vont très prochainement recommencer sur une grande échelle. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette guerre, dont l'issue aura nécessairement une grande importance sur l'avenir du Turkestan russe. (*République française.*)